



Vous savez maintenant que faire en cas d'accident nucléaire !

Retour sur la Campagne nucléaire 2011

14 mars – 16 avril 2011
SPF Intérieur - DG Centre de crise

Du 14 mars 2011 au 16 avril 2011, une campagne nationale d'information sur le risque nucléaire a été organisée par le SPF Intérieur. En parallèle, une nouvelle pré-distribution des comprimés d'iode stable a également eu lieu pour les populations belges concernées par un site nucléaire.

Une campagne nationale sur le risque nucléaire

6 sites nucléaires

214 Communes concernées par l'un de ces 6 sites nucléaires

+/- 2.400.000 Habitants au sein de ces Communes

Ces campagnes ont pu être menées par la DG Centre de crise du SPF Intérieur en concertation avec de nombreux partenaires :

- la DG Sécurité civile du SPF Intérieur, l'Agence Fédérale de Contrôle Nucléaire, la Chancellerie du Premier Ministre, le SPF Santé publique, l'Agence Fédérale des Médicaments et Produits de Santé, les Gouverneurs de Province ainsi que toutes les Communes belges pour les autorités,
- l'Association Pharmaceutique Belge, l'Office des Pharmacies Coopératives de Belgique et l'Association Nationale des Grossistes-Répartiteurs pour le secteur pharmaceutique.

Grâce à une collaboration efficace, les citoyens ont reçu une large information sur le risque nucléaire, le rôle des autorités et les actions réflexes qu'ils peuvent adopter en cas d'accident nucléaire.

Durant les mois de mai et juin 2011, un post-test a été réalisé (1800 interviewés habitant dans ou en dehors d'une zone nucléaire) afin d'évaluer le taux de pénétration de la campagne d'information. Les résultats de ce post-test, développés dans le présent rapport, révèlent globalement que la campagne a atteint ses objectifs : 58% des interviewés citent, comme diffusé durant la campagne, la mise à l'abri comme étant l'action de protection la plus efficace en cas d'accident nucléaire.

Comment se protéger le mieux en cas d'accident nucléaire?

58,2% Mise à l'abri

29,5% Prise de comprimés d'iode

8,2% Evacuation

Résultats du post-test

Un Citoyen informé en vaut deux

Le risque d'un accident nucléaire est minime mais pas inexistant. Les autorités et les exploitants des sites nucléaires travaillent chaque jour à une situation sûre, à la fois par le suivi des prescriptions de sécurité mais également en rédigeant des procédures d'urgence.

La campagne d'information sur les risques nucléaires avait notamment pour objectif de permettre aux citoyens d'adopter les bons réflexes en cas d'accident nucléaire. Leur protection et celle de leur famille commence par eux-mêmes.

Malheureusement, quelques jours avant le lancement de cette campagne fixé depuis plusieurs mois, le Japon a été touché par un important tremblement de terre suivi immédiatement d'un tsunami qui ont notamment occasionné des dégâts importants à une centrale nucléaire située à Fukushima. Au regard de cette actualité, un immense besoin d'informations s'est immédiatement fait ressentir au sein de la population sur le risque nucléaire, sur la sécurité de nos sites nucléaires, les recommandations à suivre, les comprimés d'iode,...

Afin de répondre à ce besoin d'informations et eu égard à la date de péremption dépassée des anciens comprimés d'iode, la campagne nationale d'information a donc été maintenue et lancée officiellement comme prévu le lundi 14 mars 2011 via différents canaux complémentaires.

En 1 mois...

75.929 visiteurs sur le site web

2.201 appels au numéro d'info

2.600.000 brochures diffusées

Cinq recommandations pour se protéger

Cinq réflexes à suivre en cas d'accident nucléaire avaient été diffusés afin de sensibiliser la population au risque nucléaire, tout en développant une certaine « autoprotection » du citoyen.



Rentrez ou restez à l'intérieur

Vous mettre à l'abri dans un bâtiment est une mesure simple, rapide et efficace pour vous protéger. Restez-y jusqu'à ce que l'alerte soit officiellement levée.



Fermez portes et fenêtres

Installez-vous dans une pièce centrale au rez-de-chaussée du bâtiment. Eloignez-vous des fenêtres, elles offrent moins de protection qu'un mur.



Écoutez la radio ou regardez la télévision pour obtenir des recommandations et des informations supplémentaires.



Évitez de téléphoner

Une saturation des lignes téléphoniques peut entraver le bon fonctionnement des services de secours.



Laissez les enfants à l'école

Restez à l'intérieur est aussi leur meilleure protection et les enseignants suivent les mêmes consignes que vous.



Service public fédéral
Intérieur

Sur quoi portait la campagne lancée en mars 2011?

54,5% Recommandations à suivre en cas d'accident nucléaire

48,6% Pré-distribution des comprimés d'iode stable

Résultats du post-test

La campagne 2011 semble avoir marqué les citoyens tant sur les recommandations réflexes à suivre en cas d'accident nucléaire que sur la pré-distribution des comprimés d'iode stable.

Si la sensibilisation au risque nucléaire et aux bons réflexes à adopter a donc été une réussite, en menant les deux campagnes nationales d'information et de pré-distribution en parallèle, l'association « nucléaire – prise de comprimés d'iode » est cependant restée assez importante.

En retour de la campagne d'information, il est à constater que les deux dernières recommandations réflexes (évitiez de téléphoner et laissez les enfants à l'école) sont peu comprises par les citoyens. Au regard de la campagne similaire menée en Angleterre, il est davantage recommandé de mettre l'accent uniquement sur les trois principaux réflexes à adopter en situation d'urgence : rentrez ou restez à l'intérieur – fermez les portes et fenêtres – écoutez les médias pour de plus amples informations (go in – stay in – tune in). D'autres recommandations peuvent suivre dans une phase ultérieure d'information du citoyen sur les bons comportements à adopter face à une situation d'urgence.



Des actions locales et ciblées pour une information efficace

Utilisant principalement des canaux de communication locaux, les informations liées au risque nucléaire étaient diffusées de manière ciblée et touchaient en premier les riverains des sites nucléaires :

- diffusion du spot uniquement sur les TV locales, liées aux zones de planification d'urgence nucléaire ;
- achats d'espaces « publicitaires » dans la presse écrite, tant nationale que locale, tant dans des quotidiens que des hebdomadaires, ainsi que dans des journaux « toute-boîtes ».

Où avez-vous vu la campagne nationale d'information 2011?

39,3% Brochure d'information

30% Information à la TV (News))

22,2% Spot TV de la campagne

21,8% Information par la Commune

Résultats du post-test

Une information préalable plus ciblée a pu être organisée pour les autorités communales et provinciales concernées par un site nucléaires, ainsi que par exemple pour les pharmaciens et médecins généralistes de ces régions. Des sessions d'information similaires à l'attente des services d'intervention et de tous acteurs des secteurs médicaux et pharmaceutiques pourraient par ailleurs avoir lieu en dehors de toute campagne nationale d'information.

Via des canaux spécifiques (tels que « Le Ligneur », « De Bond », « Klasse » et « Kind en Gezin »), des informations ont également été diffusées au monde enseignant et aux familles.

Des actions nationales pour une information harmonisée du pays

Dans le cadre d'une politique à moyen terme d'information préventive de la population sur tous les risques de notre société, un site web a été lancé avec des informations sur le risque nucléaire : <http://www.risquenucleaire.be>



Du 14 mars au 30 avril 2011, le site web a eu 75.929 visiteurs, dont un gros pourcentage a été réalisé durant la 1^{ère} semaine de la campagne.

Dans le cadre du post-test précité, le site web est cité par 30% des interviewés comme source d'information. De site web est devenu en quelques semaines une référence centralisant les informations liées au risque nucléaire en Belgique.

Où trouver des informations sur le risque nucléaire?

52,3% Dans les médias

30,4% Sur le site web
<http://www.risquenucleaire.be>

19,5% Après de son médecin

Résultats du post-test

Un call-center a également été ouvert pour cette campagne. Le numéro d'information 0800/14.689 était ouvert du lundi au vendredi, de 8h à 20h. Concrètement, le call-center a reçu, entre le 14 mars et le 13 mai 2011, 2.201 appels. Outre la situation au Japon, les questions concernaient généralement la situation particulière autour des zones nucléaires. Les appelants étaient majoritairement des autorités locales, des pharmaciens et des journalistes. L'ouverture d'un tel numéro reste indispensable en termes d'accessibilité de l'information pour la population.



Une brochure nationale a été réalisée comprenant une information générale sur le risque nucléaire et les 5 recommandations à suivre. Les Communes et Provinces ont reçu des brochures nationales afin qu'elles puissent les mettre à disposition de leurs citoyens (dans les maisons communales, bibliothèques, centres culturels,...).

Une brochure zonale par site nucléaire a également été réalisée avec une carte spécifique et une information plus ciblée sur la pré-distribution des comprimés d'iode. Tous les habitants des zones concernées ont reçus en toute-boîte une lettre d'information avec un exemplaire de la brochure nationale et un exemplaire de la brochure correspondant à leur zone nucléaire.

Au total, environ 2.600.000 brochures nationales et zonales ont été imprimées et diffusées.

Le Fonds nucléaire pour la sécurité des citoyens

La campagne nationale d'information sur le risque nucléaire 2011 ainsi que la pré-distribution des comprimés d'iode stable ont entièrement été imputés sur le Fonds nucléaire.

Un budget d'1.000.000 d'euro avait été réservé pour la réalisation de la campagne nationale d'information sur le risque nucléaire. In fine, la campagne 2011 aura coûté environ 970.000 euro.

La production des nouveaux comprimés d'iode s'est élevée à environ 1,56 millions d'euro, auxquels doivent se rajouter les coûts liés à la distribution vers les grossistes des nouveaux comprimés, le stockage de ceux-ci, ainsi que le rapatriement et la destruction des anciens comprimés d'iode.

Les coûts liés à la distribution des nouveaux comprimés par les grossistes vers les pharmacies, la collaboration avec les pharmaciens ainsi que l'adaptation des logiciels se sont élevés à environ 385.000 euro.

La campagne 2011 en euro

970.000 euro pour la campagne nationale d'information

1.650.000 euro pour la production, et le stockage des nouveaux comprimés d'iode, ainsi que pour la destruction des anciens comprimés

385.000 euro pour la collaboration avec le secteur pharmaceutique

Une action de protection préparée à titre de précaution dans les zones nucléaires.

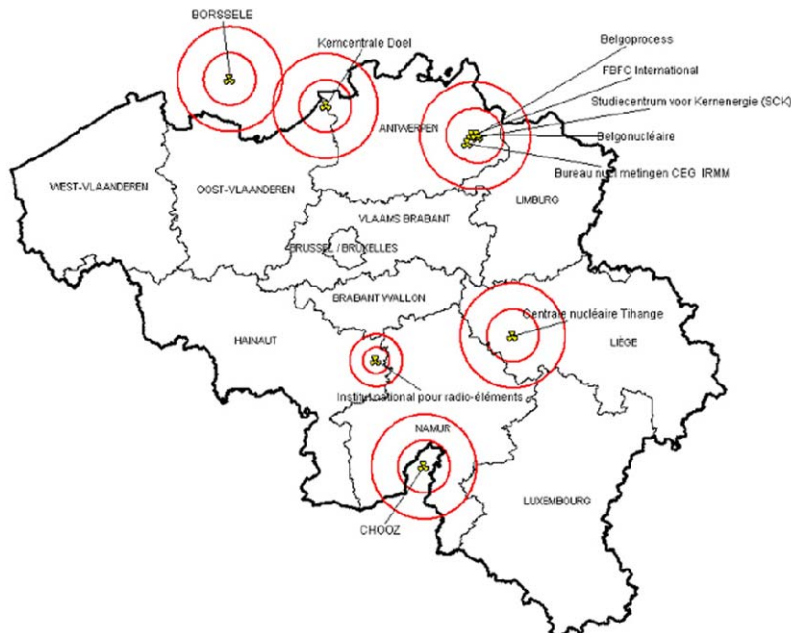
Après 3 années de procédure administrative et de recours judiciaires, le Conseil des Ministres a chargé le 28 mai 2010 la société Lannacher de produire des comprimés d'iode stable. Le premier stock de comprimés d'iode stable a été livré le vendredi 11 février 2011. Les 4 millions de boîtes de comprimés d'iode stable ont été intégralement livrés pour le 2 mai 2011. Cette livraison accélérée a été notamment sollicitée au regard des nombreuses demandes émanant de citoyens suite à l'actualité nucléaire au Japon.



Afin de garantir la réussite de la campagne de pré-distribution, une collaboration étroite avec le secteur pharmaceutique a été indispensable (pour le stockage, le transport, la distribution des comprimés d'iode et le retrait des anciens comprimés).

Le professionnalisme et l'implication de tous les acteurs sont à souligner. Ils ont tous permis à leur niveau une pré-distribution efficace pour la sécurité des citoyens riverains de sites nucléaires.

L'objectif de la campagne de pré-distribution était de mettre des comprimés d'iode gratuitement à disposition d'un maximum de personnes (particuliers et collectivités) qui vivent ou travaillent dans une zone de planification d'urgence nucléaire telle que définie dans l'Arrêté Royal de 2003 relatif au Plan national d'urgence nucléaire et radiologique pour le territoire belge. Si la campagne durait du 14 mars au 16 avril 2011, il n'y a cependant pas de limite dans le temps quant au retrait des comprimés (par de nouveaux habitants par exemple).



Concrètement, la pré-distribution des comprimés d'iode stable s'est effectuée comme en 2002 sur base des codes postaux dont le territoire est touché/inclu (même une infime partie) dans le cercle des 20km autour des sites nucléaires (10km autour de l'IRE). Comme point d'attention retenu, il devrait être envisagé de définir à l'avenir ces zones en fonction des Communes touchées/incluses par ces cercles déterminant les zones de planification d'urgence nucléaire.

Une pré-distribution pour les particuliers et les collectivités

Depuis mars 2011 et aujourd'hui encore, toute personne habitant dans une zone concernée peut donc aller retirer gratuitement auprès d'une pharmacie située dans la même zone ses comprimés d'iode (1 boîte pour 4 personnes). Elle doit simplement présenter sa carte SIS (ainsi que toutes les cartes SIS de son ménage pour déterminer le nombre de personnes) au pharmacien.

Remplaçant le système ultérieur basé sur un bon papier que le particulier devait remettre au pharmacien, cette nouvelle procédure via la carte SIS a été très favorablement évaluée par tous les parties concernées. Outre la facilité d'action pour le particulier (et l'automatisme de la carte SIS pour un médicament), cette procédure permet une meilleure gestion de ses stocks par le pharmacien.

Qu'est-ce qui vous a sensibilisé à retirer vos comprimés?

65,2% la campagne nationale d'information sur le risque nucléaire

49,1% la situation au Japon

Résultats du post-test

Entre les mois de mars, avril et mai 2011, 341.000 boîtes ont été retirées par des particuliers dans les pharmacies.

Dans les zones concernées, 60% des interviewés du post-test affirment avoir été retirés leurs comprimés d'iode stable.

Une différence est constatée entre le Nord et le Sud du pays quant à l'élément sensibilisateur du retrait des comprimés d'iode en pharmacie: dans les zones concernées, au Nord 83% des interviewés évoquent la campagne plutôt que la situation au Japon (18%); dans le Sud, 59% des interviewés citent la situation au Japon avant la campagne (51%).

Pour les collectivités situées dans une zone concernée, celles-ci devaient introduire d'abord leur demande via un formulaire disponible sur le site web <http://risquenucléaire.be>. Leur demande approuvée par leur Commune, les collectivités pouvaient se rendre avec le formulaire approuvé auprès de leur pharmacie pour retirer leurs comprimés. Remplaçant une procédure administrative papier mise sur pied lors des précédentes campagnes, cette nouvelle procédure a été évaluée très positivement tant par les collectivités, les Communes et Provinces, que par les pharmaciens.

En quelques chiffres...

341.000 boîtes de comprimés
retirées par des particuliers

400.000 boîtes de comprimés
retirées par 100.000 collectivités

Cette pré-distribution aux collectivités a donc également été une réussite : environ 100.000 collectivités ont introduit une demande via le site web, pour quelque 400.000 boîtes de comprimés d'iode stable.

En outre, chaque service d'intervention et de secours (situé dans une zone de planification d'urgence nucléaire, ou amené à intervenir en cas d'accident sur un site nucléaire) était également invité à se rendre auprès de l'Unité opérationnelle de la Protection civile de sa zone de secours pour retirer des comprimés d'iode.

Une action de protection à suivre avec précaution

Bien qu'il s'agisse d'une importante action de protection potentielle en cas d'accident nucléaire, les comprimés d'iode stable ne peuvent cependant être pris que si les autorités belges le recommandent explicitement. La meilleure action est de se mettre à l'abri, comme ont répondu 58% des interviewés au post-test.

Environ 50% des interviewés du post-test ont bien retenu que les jeunes enfants et les femmes enceintes étaient les groupes cibles principaux ayant besoin en cas d'accident nucléaire de prendre des comprimés d'iode.

Environ 50% des interviewés du post-test ont également retenu qu'il ne faut ingérer les comprimés d'iode que sur recommandation expresse des autorités.

Quand ingérer les comprimés?

47,9% sur recommandation
expresse des autorités

17,1% d'initiative

16,1% au son des sirènes

Résultats du post-test